

TAOUFIK MARRAKCH\*

# Les Armées dans la lutte contre Covid-19

**Héros méconnus de la lutte contre le Covid-19, les professionnels du secteur de la santé publique ont assuré leurs charges avec des ressources qui se sont avérées insuffisantes : le déficit de personnels spécialisés, amplifié par des problèmes de logistique, ont fortement porté préjudice à l'efficacité de leurs actions. Face à cette situation contraignante, nombreux sont les Etats qui ont appelé leurs armées en renfort, eu égard à leur expertise en matière de gestion des risques, menaces et crises, notamment sanitaires.**

## L'aide sanitaire et logistique

Dotées de compétences, de capacités et de moyens d'action nécessaires pour intervenir rapidement et efficacement, en cas de risques et menaces, les armées disposent de nombreux atouts qu'elles peuvent mettre à la disposition du secteur de la santé publique en cas de crise sanitaire grave. Chaque armée moderne est dotée d'un Service de santé capable de déployer une «chaîne santé» complète, cohérente, autonome et réactive offrant aux blessés ou aux malades la certitude de bénéficier de toutes les chances de guérison avec le minimum de séquelles possibles. A cette chaîne, s'ajoute la maîtrise de savoir et savoir-faire techniques et opérationnels leur permettant de monter d'importantes opérations logistiques en un temps record, ainsi que des médecins militaires habitués à opérer dans le chaos avec des infrastructures et des ressources insuffisantes.

Forts de ces atouts, les militaires sont aujourd'hui mobilisés dans «la guerre» contre le nouveau coronavirus, aux niveaux national, régional et international.

Un soutien logistique a été assuré par « l'Unité de Fabrication des Masques » (UFM) relevant de la Gendarmerie Royale. Depuis le déclenchement de la pandémie, cette Unité industrielle tourne à plein régime, produisant chaque semaine plus de 1 million de masques FFP2 et 200.000 masques chirurgicaux type II à 3 plis haute filtration. Entre février et mai 2020, cette usine, opérationnelle depuis 2009, dans la région de Benslimane, a pu produire environ 14 millions de masques FFP2 et 3 millions de masques chirurgicaux, aussi bien pour satisfaire aux besoins des départements publics, comme le ministère de la Santé et l'Inspection de la santé militaire, que pour assurer la protection du personnel médical engagé dans la prise en charge des malades du Covid-19.

Selon un communiqué du Palais Royal, la décision de mettre les structures médicales et logistiques des FAR au service de la santé publique s'inscrit dans le cadre de «l'approche proactive que le Souverain a ordonné d'adopter depuis l'apparition de cette pandémie et du renforcement des mesures préventives sans précédent prises par les secteurs et les institutions concernés pour limiter sa propagation et faire face aux conséquences sanitaires, économiques et sociales».

L'Europe, frappée de plein fouet par une épidémie qu'elle n'a ni vu venir, ni même envisagée, a également mobilisé les forces armées de ses Etats membres pour renforcer les systèmes de santé publique au niveau des infrastructures, des équipements hospitaliers et de la logistique sanitaire. C'est le cas, à titre d'exemple, des armées italienne, espagnole, française, allemande, britannique et suisse.

En Italie, l'armée, qui a mobilisé 17.000 médecins, infirmières et soldats, pour prêter main forte aux hôpitaux civils, a construit et géré quatre hôpitaux de campagne pouvant accueillir, chacun, environ 30 patients, dont trois ont été implantés dans la région de Lombardie. Elle a, également, assuré l'évacuation en hélicoptère des malades vers des hôpitaux où des lits sont disponibles, ainsi que le transfert par camions de centaines de dépouilles des victimes, en particulier de la ville de Bergame, en Lombardie, vers des communes voisines. En Espagne, où la pandémie a pris des proportions inquiétantes, les militaires ont commencé à se déployer dans les villes, dès le 14 mars, date de publication du décret instaurant l'état d'alerte, et ce pour veiller au respect des mesures de confinement ; pour participer aux transferts des malades vers des structures moins surchargées et pour assurer, avec 2622 militaires déployés dans 59 villes, des opérations de désinfection des maisons de retraite, tribunaux, hôpitaux, stations de trains, ports et aéroports. A Madrid, ville la plus touchée du



pays, les militaires ont procédé à la transformation des pavillons de la foire commerciale en hôpital de campagne pouvant accueillir jusqu'à 5500 lits, ce qui en ferait le plus grand hôpital d'Europe.

En France, le Service de santé des armées (SSA) et les forces terrestres ont déployé, Mulhouse, une structure de réanimation pouvant accueillir 30 patients. Au titre des missions de soutien logistique, des rotations aériennes ont été effectuées par des avions de l'armée de l'Air pour transférer des malades de Mulhouse vers des établissements pouvant les accueillir. La même armée de l'Air a également participé, par ses moyens de transport, à l'opération de rapatriement de 130 français de la région de Wuhan, d'où est partie l'épidémie. Pour sa part, la Marine nationale a mobilisé l'un de ses bâtiments pour évacuer 12 patients d'Ajaccio, en Corse, vers les hôpitaux de Marseille.

Outre ces actions, le 25 mars, le président Emmanuel Macron a annoncé le lancement d'une opération militaire baptisée « Résilience », dédiée entièrement au soutien de la population, ainsi qu'à l'appui aux services publics pour faire face à l'épidémie du Covid-19. Le président a également annoncé l'envoi de deux porte-hélicoptères de la Marine nationale pour apporter une aide sanitaire dans l'océan Indien et aux Antilles-Guyane.

En Allemagne, depuis le 20 mars, après un premier appel, ce sont 2300 réservistes qui ont pris part au combat contre le Coronavirus, en plus des 900 «réservistes sanitaires» qui se sont déjà manifestés. Pour la ministre de la Défense, An-

netre des hôpitaux et le transport de matériel à Wuhan, ville qui a vu l'apparition du premier cas de nouveau Coronavirus en décembre 2019.

Début février, plus de mille médecins militaires sont arrivés à Wuhan, dans onze avions de l'APL, un nombre qui a été progressivement porté à 2.600 au milieu du mois, parmi lesquels figurent des spécialistes des maladies respiratoires, infectieuses et nosocomiales. En plus du personnel médical, l'armée a mobilisé, en mars, 130 véhicules de transport pour acheminer 8.500 tonnes de biens domestiques et 23.600 lots d'équipements de protection. Selon la presse locale, l'Etat-major logistique militaire a pris en charge la coordination et la distribution des fournitures disponibles. C'est grâce à l'effort fourni par les milliers de cadres de la santé militaire chinoise que la ville de Wuhan a vu son bouclage levé le 8 avril, après 76 jours de strict confinement. De l'Australie à l'Inde, à travers les autorités politiques ont fait appel à leurs armées pour ralentir le coronavirus alors qu'une seconde vague de contaminations a été enregistrée dans des régions qui pensaient l'épidémie sous contrôle. Aux Etats-Unis d'Amérique, Donald Trump, qui avait initialement minimisé l'épidémie, a adopté, au fil de ses points de presse, un ton de plus en plus grave, en se présentant comme un président «en temps de guerre face à un ennemi invisible». En rappelant, le 17 mars 2020, la mobilisation des Américains pendant la Seconde Guerre mondiale, il a déclaré que «toutes les générations d'Américains ont été appelées à faire

par jour.

Outre ces actions, un millier des personnes placées en quarantaine ont été hébergées dans plusieurs bases militaires par ordre du Pentagone. Par ailleurs, en réponse à la pandémie, 8000 membres de la Garde nationale ont été déployés pour apporter une aide aux villes les plus touchées (New York, Los Angeles, ainsi que la capitale Washington).

En plus de l'aide sanitaire et logistique apportée au système de la santé publique par les armées, celles-ci ont également fourni, dans certains pays, leur appui aux forces de l'ordre pour faire respecter les mesures de confinement et inciter les citoyens à rester chez eux.

## L'appui des armées aux forces de l'ordre

Pour s'assurer du respect des mesures de confinement, les forces de l'ordre, constituées des personnels de la police, de la gendarmerie, des forces auxiliaires et des acteurs locaux de la sécurité, ont installé sur l'ensemble des territoires nationaux, notamment sur les axes principaux et secondaires, des dispositifs reposant sur des points de contrôle fixes et des patrouilles mobiles. Le but étant d'interdire les déplacements des populations, sauf pour se rendre au travail, se ravitailler auprès des commerces de proximité, ou se rendre chez le médecin, et à condition de se munir d'une attestation de déplacement et de respecter les gestes barrières recommandés par les autorités sanitaires. En France, depuis le 25 mars, les militaires de l'opération « Résilience », dont l'effectif s'élève à 4.000 hommes, ont reçu pour mission la protection de sites sensibles du pays, ainsi que des tâches de surveillance et de présence dissuasive en appui des forces de sécurité intérieure.

Pour sa part, la Gendarmerie française, en assurant les rôles de prévention, de contrôle et de sanction, a déployé sur le territoire national des hélicoptères et des drones, équipés de puissantes caméras en vue de repérer, depuis les airs, les irréductibles contrevenants ou les éventuels «comportements suspects» d'automobilistes cherchant à fuir les contrôles. Il s'agit là de moyens permettant aux gendarmes de travailler à distance et, donc, en sécurité.

Si, en France, les militaires ne disposent d'aucun pouvoir juridique de contrainte vis-à-vis des civils, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas faire de contrôle d'identité ou de fouille, en Italie, ce ne sont pas moins de 7.000 militaires qui ont été déployés pour patrouiller dans les villes en vue de contribuer au contrôle des mesures de confinement et du maintien de l'ordre public.

## En Afrique

De même, nombreux sont les Etats africains qui ont employé leurs forces armées pour aider les membres du secteur de la santé publique dans leur mission de respect des mesures du confinement, à l'instar du Tchad dont le ministre délégué à la Défense a appelé, le 22 mars, les forces de défense à faire appliquer, même par la force, les mesures prises par les autorités pour faire face à la pandémie de Coronavirus.

Parallèlement à leur aide sanitaire et logistique, ainsi qu'à leur appui aux forces de l'ordre, les armées ont été mobilisées pour assurer une troisième mission, celle de la recherche médicale.

## L'apport des armées à la recherche médicale

Depuis la publication de la séquence génétique complète du virus du Covid-19, diffusée le 7 janvier 2020 par une équipe de Shanghai, en Chine, nombreux sont les chercheurs militaires, notamment ceux des secteurs de la biotechnologie et des laboratoires, qui se sont lancés dans la course au vaccin pour contribuer à la prévention et à la lutte contre une éventuelle résurgence du Covid-19 à l'avenir.

A ce titre, des recherches d'urgence ont été entreprises par des scientifiques des forces armées chinoises, principalement en termes de détection du virus et de traçage de l'origine, de contrôle de l'épidémie et de traitement des patients, ainsi que de mise au point de médicaments, a déclaré un responsable de la Commission militaire centrale (CMC). Parmi les progrès obtenus, un kit de test d'amplification des acides nucléiques a reçu un certificat d'enregistrement à la suite d'un examen d'urgence et d'une approbation, le 28 janvier, par l'Administration nationale des produits pharmaceutiques. Par ailleurs, un kit de détection express d'anticorps nouvellement développé avait passé l'examen de l'enregistrement de la production et mis en application clinique.

D'autres armées, dont celle des Etats-Unis, collaborent avec plusieurs agences et entreprises pour élaborer des vaccins. En Grande-Bretagne, le laboratoire des sciences et technologies de la défense, qui a une expertise dans les menaces biologiques, soutient le développement et les tests de vaccins, et la cartographie des cas de Covid-19. Dans certains pays, les ingénieurs militaires ont contribué à la conversion de simples appareils d'assistance respiratoires en ventilateurs plus avancés.

Policy Brief, précise que si le soutien apporté par les armées au système hospitalier public a été très utile, il ne peut, toutefois, qu'être limité. En effet, face aux milliers de patients hospitalisés et en réanimation, les moyens des armées paraissent plus que dérisoires.

Au-delà de leurs contributions réelles aux efforts nationaux, les mobilisations des armées constituent, surtout, un enjeu de communication, destiné à rassurer des citoyens angoissés par l'ampleur de la crise et en demande de protection. Demain, une fois la pandémie maîtrisée, la sortie de crise terminée et les enseignements tirés, il sera nécessaire de s'atteler au sujet plus large du rôle des armées pour endiguer ce genre de crises dans un monde de plus en plus marqué par des menaces non militaires remettant en cause la séparation traditionnelle entre sécurité extérieure et intérieure, civile et militaire.

**\*Docteur en droit public  
Diplômé de l'Ecole de guerre de Paris  
Enseignant à l'Académie marocaine  
des Etudes diplomatiques**

Cet article est publié avec l'aimable autorisation de Policy Center de Rabat (Maroc)

**...Nombreux sont les Etats africains qui ont employé leurs forces armées pour aider les membres du secteur de la santé publique dans leur mission de respect des mesures du confinement...**

negret Kramp-Karrenbauer, cette mobilisation des réservistes de l'armée constitue une préparation au cas où les forces armées seraient épuisées.

En Suisse, ce sont quatre bataillons qui ont été déployés dans les cantons, totalisant près de 2000 soldats. L'armée, qui entend mobiliser jusqu'à 8 000 «miliciens, a décidé de faire appel aux personnes convoquées dans les années précédentes (jusqu'en 2016).

En Chine, tirant les leçons de la gestion de la crise sanitaire du SRAS, l'Armée populaire de libération (APL) s'est vue confier, dès le 20 janvier, la mission de coordonner les interventions dans l'ensemble du pays et de mobiliser ses ressources pour assurer le contrôle des quarantaines, l'administra-

tion des sacrifices pour le bien de la Nation » et que « maintenant c'est notre tour. Nous devons nous sacrifier ensemble, car nous sommes tous ensemble là-dedans, et nous en sortirons ensemble».

Pour lutter contre «l'ennemi invisible», Trump ordonne, le 30 mars, le déploiement à New York, principal épice de la pandémie, du Navire-hôpital militaire «l'USNS Comfort» dont la capacité d'accueil s'élève à 1000 lits. Un second navire, hôpital de la Navy, «l'USNS Mercy» a été, pour sa part, dirigé vers Los Angeles, ville également très touchée. Copie conforme du Comfort, «l'USNS-Mercy» est doté de mille lits, de douze salles d'opération et d'un personnel médical de 1200 personnes qui peuvent traiter jusqu'à 200 patients